le Seigneur. Au contraire, le martyr, eût-il péché après le baptême, purifié qu'il est par le second baptême du sang, s'en va en toute sécurité vers le Seigneur. « Vous avez rompu mes liens. » Chacun de nous est lié par les chaînes de ses péchés ; mais, dans mon martyre, vous avez rompu les liens de mes péchés, et de ces liens vous m'avez tressé la couronne de la victoire, car là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. (*Rom.* v). « Je vous sacrifierai une hostie de louange. » Après le martyre, où peut-il sacrifier ? Dans la terre des vivants. Je vous offrirai un sacrifice, quel sacrifice ? Sera-ce le sacrifice d'un bouc ou d'une génisse ? Telles étaient les victimes judaïques, mais leur temps est passé. « Je vous sacrifierai une hostie de louange ; » c'est la louange que les martyrs rendent à Dieu. De même que les martyrs offrent au Seigneur des louanges pures dans la terre des vivants, ainsi les moines qui chantent jour et nuit les louanges du Seigneur doivent avoir la même pureté que les martyrs, car ils sont eux-mêmes martyrs ; en effet, ce que font les anges dans le ciel, les moines le font sur la terre.

« Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur, en présence de tout son peuple. » Quelles sont les prières des martyrs, quelles sont les prières des saints ? Je te tiendrai et ne te laisserai point aller ? J'adorerai le Seigneur, que je lis dans l'Evangile, que je trouve crucifié, et que je vois régnant dans les cieux avec les anges. « En présence de tout son peuple, » devant l'assemblée tout entière des saints. « Au milieu de vous, Jérusalem, » au milieu de la céleste cité qui est notre mère, dont nous sommes devenus les citoyens et les habitants, par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est notre père. Qu'il daigne nous accorder la grâce qu'après avoir comprimé toutes les guerres de la chair, nous avoir donné la paix de sa charité, et nous avoir faits des enfants dans la Jérusalem céleste, nous soyons jugés dignes d'être réunis à ses saints, selon nos mérites. A lui soit la gloire, ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME CXVI.

« Alleluia » Ce psaume est bien petit, à ne considérer que le nombre des versets, mais il est grand par les mystères spirituels qu'il renferme. Il reproduit les sentiments et les paroles des apôtres, parce que, selon la règle de l'Evangile, il est contenu dans quatre versets.

« Nations, louez toutes le Seigneur. » Vous qui, après avoir renoncé aux idoles, vous êtes approchés de lui par la foi. Or, que toutes les nations devaient louer et adorer le Seigneur, c'est ce que les Mages de l'Orient ont commencé de faire, en venant offrir des présents à l'homme, au roi, au Dieu qui venait de naître, comme le raconte l'évangéliste saint Mathieu. (*Matth.* III). « Peuples, louez-le tous. » Ce sont ceux d'entre les Juifs qui ont embrassé la foi, ce que prédisait l'inscription placée par ordre de Pilate au haut de la croix, en hébreu, en grec, en latin, Roi des Juifs, comme l'atteste l'évangéliste saint Jean. (*Jean* XIX).

« Parce que sa miséricorde s'est affermie sur nous. » Pour Dieu, les choses futures sont déjà faites, nous l'avons déjà dit. La miséricorde de Dieu s'est donc affermie lorsqu'il a répandu l'Esprit-Saint sur les croyants. (*Act.* II). Selon la promesse que rappelle l'évangéliste saint Luc, lorsqu'il dit : « Je vais vous envoyer le don promis de mon Père ; cependant, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. » (*Luc.* XXIV). « Et la vérité du Seigneur demeure éternellement. » La vérité du Seigneur demeure lorsque les justes forment comme autant de pierres vivantes l'édifice de la céleste Jérusalem ; ou bien, lorsque les impies sont livrés à ce feu, à ces vers qui ne meurent point comme l'atteste l'évangéliste Saint-Marc : « Le feu qui les brûle ne s'éteint pas et le ver qui les ronge ne meurt point. » (*Marc* IX). Supplions humblement le Seigneur qu'il nous donne la force de publier ses louanges, qu'il affermisse sur nous sa miséricorde, en nous envoyant l'Esprit-Saint pour brûler et consommer tout ce qui est mauvais et éclairer tout ce qui peut nous être utile. A lui soit la gloire, ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint, dans tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

sericordias operatus sit, fecerit signa, dæmones ejecerit, non vadit ad Dominum securus : horrescit ejus conscientia, quando videt Dominum. Martyr autem si et post baptismum peccaverit, tamen secundo baptismate martyrii ablutus, securus vadit ad Dominum. « Dirupisti vincula mea. » Catenis autem suorum peccatorum unusquisque constringitur, sed in martyrio meo dirupisti vincula peccatorum meorum, et de vinculis plicasti mihi coronam victoriæ. Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit et gratia. (*Rom.* v). « Tibi sacrificabo hostiam laudis. » Post martyrium ubi sacrificat ? In regione vivorum. Sacrificabo, inquit, tibi sacrificium ? Quale sacrificium ? Numquid hircum, aut vitulum ? Illa Judaica erant, et transierunt. « Sacrificabo tibi hostiam laudis. » Hæc est laus martyrum. Sicut enim martyres laudant Dominum pure in regione vivorum, ita et monachi qui die et nocte psallunt Domino, debent eamdem puritatem habere martyrum, siquidem ipsi martyres sunt ; quod enim faciunt angeli in cœlis, hoc monachi faciunt in terris.

« Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus. Quæ sunt orationes martyrum ? Quæ sunt orationes sanctorum ? Tenebo, inquit, et non dimittam te. Adorabo, inquit, Dominum, quem in Evangelio legens, et inveniens crucifixum, in cœlis video regnantem cum angelis. « In conspectu omnis populi ejus. » Coram omni cœtu sanctorum. « In medio tui, Jerusalem. » Ipsius cœlestis civitatis, quæ est mater nostra : cujus jam cives et domestici facti sumus, per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, qui est pax nostra. Qui nobis præstare dignetur, ut compresso bello carnali, ac charitatis suæ nobis pace largita : filiique effecti in Jerusalem cœlestis, sanctis suis mereamur adjungi pro meritis. Ipsi gloria cum æterno Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS CXVI.

« Alleluia » Iste psalmus parvus habetur numero versuum, sed magnus est in spiritualis mysterii sacramento. Vocem tamen apostolicam tenet, qui juxta normam evangelicam in quatuor versuum numero continetur.

« Laudate Dominum, omnes gentes. » Qui, relictis simulacris, accessistis ad eum per fidem. Quod autem omnes gentes laudaturæ atque adoraturæ essent Dominum, hoc Magi ab Oriente venientes inchoaverunt, offerentes munera nato homini regique ac Domino, sicut Matthæus ait evangelista. (*Matth.* IV). « Et collaudate eum omnes populi. » Qui ex Judæis fuerunt conversi, quod titulus ille prænuntiavit, quem super crucem Dominicam Pilatus posuit, scriptum Hebraice, Græce, et Latine, Rex Judæorum, sicut Joannes evangelista testatur. (*Joan.* XIX).

« Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus. » Apud Deum futura jam facta esse sæpe testati sumus. Ergo tunc misericordia Domini confirmata est, cum effudit super credentes Spiritum sanctum (*Act.* II), juxta promissionem quam Lucas evangelista commemorat, dicens : Ecce ego mitto promissionem Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate quoadusque induamini virtute ex alto. (*Luc.* XXIV). « Et veritas Domini manet in æternum. » Permanet veritas Domini, cum justi in cœlesti Jerusalem tamquam lapides vivi ædificantur : vel impii æterno igni et vermibus, qui numquam moriuntur, his traduntur ; sicut Marcus evangelista ait : Ignis eorum non exstinguetur, et vermis eorum non morietur. (*Marc.* IX). Nos vero Dominum supplices deprecemur, ut se laudandi tribuat efficaciam, et confirmet super nos misericordiam suam : mittens in nobis Spiritum sanctum, qui exurens noxia, illuminet profutura. Ipsi gloria cum æterno Patre et Spiritu sancto in cuncta sæcula sæculorum. Amen.

PSAUME CXVII.

« Alleluia » Ce psaume exprime les sentiments de l'Eglise fondée par la vocation du Christ, ou du peuple mis à mort pour le nom du Christ, et qui chante ici les louanges de Dieu.

« Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce sa miséricorde est éternelle. » Cette confession (*Confitemini*) n'est point la confession des péchés, mais la confession des louanges divines.

« Que la maison d'Israël dise aujourd'hui : Il est bon et sa miséricorde est éternelle. » Cette maison qui, d'abord aveuglée par les délices du siècle, contemple maintenant d'un esprit serein la gloire de Dieu.

« Que la maison d'Aaron dise aujourd'hui : Il est bon, et sa miséricorde est éternelle. » Cette maison, qui immolait autrefois des victimes aux idoles, mais qui maintenant attirée par la bonté du Très-Haut, exerce le sacerdoce spirituel de son âme.

« Que ceux qui craignent le Seigneur disent aujourd'hui : Il est bon, sa miséricorde s'étend dans tous les siècles. » Vous qui vous prosterniez autrefois tremblants devant des idoles sourdes et muettes, chantez maintenant avec une crainte respectueuse la miséricorde du Tout-Puissant.

« Au milieu de la tribulation, j'ai invoqué le Seigneur, et le Seigneur m'a exaucé et mis au large. » J'étais resserré dans les angoisses de la

PSALMUS CXVII.

« Alleluia. » Iste psalmus interdum vocem continet Ecclesiæ Christi vocatione fundatæ, vel populi interempti pro Christi nomine Deum magnificantis.

« Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. » Confessio hæc non ad peccatorum remissionem, sed ad laudem pertinet deitatis.

« Dicat nunc domus Israel, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. » Illa domus, quæ prius cæcata erat delictis, nunc mente serena Dei gloriam contemplatur.

« Dicat nunc domus Aaron quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. » Quæ ante idolis immolaverat : nunc autem Altissimi illecta bonitate, sacerdotium gerit animæ suæ.

« Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. » Vos qui prius simulacra muta et surda metuebatis, nunc omnipotentis Domini cum timoris reverentia misericordiam decantate.

« In tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus. » In angustiis tribulationum exaudivit me, in latitudine gaudiorum.

tribulation, il m'a mis au large dans l'étendue de ses joies.

« Le Seigneur est mon appui, et je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire. » Le démon est souvent désigné dans l'Ecriture sous le nom d'homme.

« Le Seigneur est mon appui, et je mépriserai mes ennemis, hérétiques ou juifs. »

« Mieux vaut se confier dans le Seigneur que de se confier dans l'homme. » Nous devons espérer en Dieu seul, et non dans l'homme dont l'assistance est trompeuse (*Ps.* LIX); et un autre prophète dit : « Maudit soit celui qui place son espérance dans l'homme. » (*Jérém.* XVII).

« Mieux vaut espérer dans le Seigneur, « qui nous donne la vie éternelle, « que d'espérer dans les princes, » dont le pouvoir disparaît avec la vie de ce monde.

« Toutes les nations m'ont assailli, mais, au nom du Seigneur, je m'en suis vengé. » Des multitudes innombrables de tribulations m'assiégeaient, mais, au nom du Seigneur, je leur ai résisté.

« Elles m'ont assiégé et environné, et je m'en suis vengé au nom du Seigneur, par l'étendard duquel j'étais protégé. »

« Elles m'ont environné comme des abeilles. » Comme des abeilles environnent un rayon de miel, pour m'ôter toute la douceur que le Christ avait répandue dans mon âme. « Elles se sont embrasées comme la flamme qui embrase un buisson. » Mes ennemis se sont embrasés dans leur envie, parce qu'ils ne pouvaient me consumer. « Et c'est au nom du Seigneur que je m'en suis vengé, » en faisant retomber sur eux les maux qu'ils m'avaient faits.

« J'ai été poussé violemment et prêt de tomber, et le Seigneur m'a soutenu. » J'ai mis ma confiance en lui, et je n'ai cherché qu'en lui du secours.

« Le Seigneur est ma force et ma louange, et il est devenu mon salut. » C'est en son honneur que je chanterai, c'est lui que je proclame ma force; il est l'unique objet de mes louanges, lui qui, dans cette tribulation mortelle, est devenu mon salut.

« Des cris d'allégresse et de salut ont retenti sous les tentes des justes, » c'est-à-dire dans les cœurs des martyrs et des autres saints qui sont devenus le tabernacle de Dieu par l'Esprit-Saint qui habite en eux.

« La droite du Seigneur a déployé sa puissance, » pour me donner la victoire au milieu de la tribulation. « La droite du Seigneur m'a élevé. » J'ai été élevé par sa main puissante au-dessus des diverses tribulations qui m'avaient humilié.

« Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur. » C'est le peuple des martyrs qui parle ainsi, eux dont les victoires sont chantées dans toutes les Eglises.

« Le Seigneur m'a châtié avec sévérité, mais

« Dominus mihi adjutor est, non timebo quid faciat mihi homo. Diabolus utique et homo et vir, sæpe in Scripturis ponitur.

« Dominus mihi adjutor est, et ego despiciam inimicos meos. » Vel hæretices, vel Judæos.

« Bonum est sperare in Domino, quam sperare in homine. » In solo Deo debemus sperare, et non in homine, cujus salus vana est. (*Psal.* LIX). Nam alius propheta ait : Maledictus homo qui ponit in homine spem suam. (*Jerem.* XVII).

« Bonum est confidere in Domino.» Qui vitam largitur æternum. « Quam confidere in principibus. » Quorum potestas cum hoc mundo dilabitur.

« Omnes gentes circumdederunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum in eos. » Gentes scilicet tribulationum vallabant me, sed in nomine Domini restiti eis.

« Circumdantes circumdederunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum in eos. » Cujus eram vexillo munitus.

« Circumdederunt me sicut apes. » Sicut apes favum, ut auferrent duldecinem quam in me Christus infuderat. « Et exarserunt sicut ignis in spinis. » Ipsi exarserunt in invidia sua dum me exurere non valuerunt. « Et in nomine Domini, quia ultus sum in eos. « Cum ea quæ mihi intulerant, in eos. » Cum ea quæ mihi intulerant, in eos refusa sunt.

« Impulsus eversus sum ut caderem, et Dominus suscepit me. » Qui confidens in eum, ipsum solum adjutorem quæsivi.

« Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem. » Ipsi concinam, ipsum virtutem meam dicam : in ipso omnis laudatio mea consistit, qui mihi in hac tribulationis morte factus est in salutem.

« Vos exsultationis et salutis, in tabernaculis justorum. » In cordibus utique martyrum reliquorumque sanctorum, qui facti sunt tabernaculum Dei per inhabitantem Spiritum sanctum in eis.

« Dextera Domini fecit virtutem. » Ut mihi victotoriam in passione tribueret. « Dextera Domini exaltavit me. » Ab humilitate diversarum passionum, virtute ejus elevatus sum.

« Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini. » Populus hæc martyrum loquitur : quorum victoriæ in omnibus Ecclesiis concinuntur.

« Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me. » Castigat nos Dominus ad emendatio-

il ne m'a point livré à la mort. » Le Seigneur nous châtie pour notre bien par de nombreuses épreuves, afin de nous éprouver et de nous préserver de la mort éternelle.

« Ouvrez-moi les portes de la justice, et j'y entrerai et je rendrai grâce au Seigneur. » Heureux est le peuple de l'Eglise ou des martyrs, auquel sont ouvertes les portes de la justice, c'est-à-dire de la vie éternelle, où ce peuple ne cesse de chanter les louanges de Dieu.

« C'est ici la porte du Seigneur, et les justes entreront par elle. » Notre-Seigneur Jésus-Christ est la porte du Père, par laquelle on va jusqu'à lui, au témoignage du Seigneur lui-même : « Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.» Et encore : « Nul ne vient à mon Père, si ce n'est par moi.» (*Jean* X). C'est donc par cette porte qu'on arrive jusqu'au Père, mais nul ne peut entrer par cette porte, s'il n'est juste.

« Je vous rendrai grâce, parce que vous m'avez exaucé, et que vous êtes devenu mon salut,» c'est-à-dire que vous avez guéri les blessures que le péché m'avait faites, ou que vous m'avez protégé contre les injustes attaques de mes ennemis.

« Cette pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissent.» Notre-Seigneur Jésus-Christ est cette pierre véritable trouvée dans la lettre de la loi, et qui a été rejetée par les Juifs qui bâtissaient, c'est-à-dire qui s'attachaient étroitement à la lettre. « Elle a été placée à la tête de l'angle. » A la tête de l'angle, pour unir les deux murailles, l'une la circoncision, l'autre l'incirconcison, en un seul homme nouveau, c'est-à-dire en lui-même.

« C'est par le Seigneur, Dieu le Père, qu'il a été fait » notre médiateur entre lui et nous. « Et cette œuvre est admirable à nos yeux, » non aux yeux de ceux qui l'ont rejetée, mais devant nous qui l'avons reçu en croyant en lui.

« C'est ici le jour qu'a fait le Seigneur, réjouissons-nous et soyons pleins d'allégresse en ce jour. » Cette pierre angulaire est elle-même le jour de salut dans lequel nous sommes ressuscités de la mort à la vie, ou bien dans lequel, dépouillant toutes es tristesses du péché, nous nous réjouissons dans une sainte nouveauté de vie.

« O Seigneur ! sauvez-moi, » je viens à vous. « O Seigneur ! faites-moi prospérer.» Faites prospérer le voyage par lequel je retourne à vous après tant de travaux. « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. » Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vient au nom du Père, comme il le déclare lui-même : « Je suis venu au nom de mon Père. » (*Jean* V. etc.).

« Nous vous bénissons de la main du Seigneur.» Les saints, du haut de la céleste Jérusalem, bénissent ceux qui sont encore petits dans l'Eglise. « Le Seigneur Dieu a fait briller sa lumière sur nous ;» en effet, par sa résurrection, il a éclairé nos ténèbres.

« Rendez ce jour solennel. » Montrez-vous comme des temples et des autels consacrés à Dieu, dans lesquels vous puissiez célébrer les

nem in multis verberibus, ut probet et servet a perpetua morte.

« Aperite mihi portas justitiæ, et ingressus in eas confitebor Domino. » Beatus est ille Ecclesiæ vel martyrum populus, cui portæ aperiuntur justitiæ, id est, vitæ æternæ, in quibus jugiter Deum confiteatur et laudet.

« Hæc porta Domini, justi intrabunt per eam. » Dominus Jesus Christus porta est Patris, per quam introitur ad eum, ipso Domino sic dicente : Ego sum ostium, per me si quis introierit, salvabitur. Et iterum : Nemo venit ad Patrem nisi per me. (*Joan* X). Per hanc ego portam venitur ad Patrem, sed nemo in eam ingreditur nisi justus.

« Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem. » In qua vel vulnera peccati sanasti, vel adversus iniquum hostem, factus es in salutem.

« Lapidem quem reprobaverunt ædificantes. » Dominus noster Jesus Christus lapis verus inventus in legis littera, reprobatus est ab ædificantibus Judæis, hoc est, litteræ hærentibus. « Hic factus est in caput anguli. » In caput connectens duos parietes : unum de circumcisione, alium de præputio, in uno novo homine, hoc est, in semetipso.

« A Domino, » Patre. « Factus est. » Mediator noster et ejus. « Et est mirabilis in oculis nostris. Non in illorum, qui eum reprobaverunt ; sed in nostris, qui eum credendo suscepimus.

« Hæc est dies quam fecit Dominus, exultemus et lætemur in ea.» Hic lapis angularis ipse est dies salutis, in quo vel a morte surreximus, vel mœrore peccati deposito, in novitate vitæ lætamur.

« O Domine, salvum me fac. » Ad te venientem. « O Domine, bene prosperare. » Prosperum facito iter illud, quo ad te post multos labores revertar. « Benedictus qui venit in nomine Domini. » Christus Dominus in nomine Patris, sicut ipse ait : Ego veni in nomine Patris mei. (*Joan.* V), etc.

« Benedicimus vobis de domo Domini. » Sancti de cœlesti Jerusalem parvulos Ecclesiæ benedicunt. « Deus Dominus et illuxit nobis. » Resurrectione enim sua illuminavit tenebras nostras.

« Constituite diem solemnem. » Exhibete vos templa et aras Deo, in quibus et sacras celebretis solemnitates. « In condensis. » In virtutibus multis ;

saintes solennités. « Par d'épais feuillages, » par des vertus nombreuses, où le Seigneur lui-même ou ses anges aiment à venir habiter. «Jusqu'au sommet de l'autel,» jusqu'au Seigneur lui-même, qui est la force de l'âme dont vous avez fait son autel.

« Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai des actions de grâces. » Après avoir reçu la rémission de mes péchés par la confession que j'en ai faite, maintenant je confesserai et publierai vos louanges. « Vous êtes mon Dieu, et j'exalterai votre gloire, » parce que vous m'avez relevé de mes humiliations.

« Je vous louerai, parce que vous m'avez exaucé, » en m'associant aux saints dans la céleste Jérusalem.

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.» Ce psaume se termine comme il a commencé, et il nous apprend que, du jour où nous avons commencé à croire jusqu'à la fin, nous devons, en mettant toute notre confiance en Dieu, publier constamment ses louanges, selon cette parole du Seigneur : Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé. (*Matth.* x et xxiv). Qu'il daigne nous accorder la confiance d'espérer en lui ; à lui la gloire, au Père éternel, au Fils et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME CXVIII.

« Alleluia » Ce psaume renferme un grand mystère; nous en avons parlé tant soit peu dans le prologue, mais comme il y est souvent question de la loi, des justices, des témoignages, des jugements et des vices, il faut bien établir la signification propre de chacun de ces termes. La loi qui a été donnée par Moïse doit être entendue spirituellement dans le Christ, parce que, bien que l'Apôtre l'appelle sainte, cependant il déclare qu'elle n'est que l'ombre des biens futures. (*Hebr.* x) C'est dans les commandements qu'on nous prescrit d'observer fidèlement tout ce que le Seigneur a commandé ; comme dans ces préceptes : Vous ne tuerez point, vous ne commettrez point de fornication, etc. Les justices sont les moyens dont Dieu se sert pour arracher du cœur des hommes livraie de la haine par son amour et l'amour du prochain. C'est dans les témoignages qu'on nous indique l'ordre à suivre dans l'accomplissement des saintes observances. C'est ainsi que Moïse appelle le ciel et la terre en témoignage (*Deut.* iv), c'est ainsi encore que saint Paul, écrivant à Timothée, lui dit : Je vous conjure devant Dieu et devant ses saints anges, etc. (II *Tim.* iv) Les jugements sont les sentences définitives qui mettront les justes en possession de la brillante récompense due à leurs mérites, ou condamneront les pécheurs à d'éternels supplices. Les voies sont les apôtres et les prophètes, par lesquels nous parvenons à la véritable voie, qui est le Christ. Le prophète commence donc ainsi ce psaume : « Heureux ceux qui sont sans tache. » A raison de son étendue, nous avons le dessein, avec la grâce de Dieu de l'expliquer en trois homélies. Ce psaume tout entier est distribué d'après l'ordre des lettres de l'alphabet, c'est-à-dire qu'une lettre de l'alphabet est à la tête de huit versets et que la lettre suivante commence une nouvelle série de huit versets, et ainsi de suite jusqu'à la fin du psaume. Joseph, dans ses *Antiquités*, rapporte que ce psaume et le cantique du Deuteronome ont été composés sur

in quibus vel ipse Dominus, vel ejus angeli frequentantur. « Usque ad cornu altaris. » Usque ad ipsum Dominum, qui est fortitudo animæ, quam ejus altare fecisti.

« Deus meus es tu, et confitebor tibi. » Accepta remissione per confessionem peccaminum, nunc confitebor laudes tuas, « Deus meus tu, et exaltabo te. » Quia a te ab humilitate sum sublevatus.

« Confitebor tibi, quoniam exaudisti me. » Ut me cum sanctis tui in cœlesti Jerusalem sociares.

« Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. » In his verbis psalmus accipit terminum, de quibus sumpsit exordium : videlicet ut ab initio credulitatis nostræ usque ad finem in Deum nostrum fiduciam habentes, ejus laudes perseveranter confiteamur, juxta illud Domini : Qui perseveravit usque in finem, hic salvus erit. (*Matth.* x *et* xxiv). Qui nobis fiduciam in se sperandi largire dignetur : ipsi gloria cum æterno Patre, et Filio et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS CXVIII.

« Alleluia. » Iste psalmus magnum in se mysterium continet. De quo quippiam in prologo prolocuti sumus, sed quoniam continentur in eo lex, mandata, justificationes, testimonia, judicia ac viæ : quid inter ea distet, decerni necesse est. Lex ergo, quæ per Moysen data est, in Christo spiritualiter debet intelligi : quia Apostolus cum illam sanctam vocet, umbram tamen eam futurorum esse describit. (*Hebr.* x.) Mandata sunt, in quibus præceptorum Dominicorum custodia deputatur, juxta illud : Non occides, non mœchaberis, et reliqua. Justificationes sunt, quibus Deus per suam dilectionem et proximi, zizaniam odii ab hominum corde jubet avelli. Testimonia sunt, in quorum præsentia nobis observationum sanctarum ordo committitur. Sicut Moyses cœlum et terram invocat testes. (*Deut.* iv). Et Paulus ad Timotheum: Testificor tibi, inquit, in conspectu Dei viventis, et in conspectu electorum angelorum ejus, et reliqua. (II *Tim.* iv). Judicia autem sunt, cum aut justos splendidis honorabit meritis, aut æternis damnabit suppliciis transgressores. Viæ enim sunt apostoli ac prophetæ, per quos venitur ad veram viam, qui est Christus. Sic ergo inchoat psalmus : « Beati immaculati » : quem pro prolixitate dictorum in tribus homiliis explanare Domino annuente decrevimus. Totus hic psalmus est scriptus secundum ordinem litterarum, ita ut ab una littera octo versus incipiant et rursum a sequenti octo alii compleantur ; et hoc similiter usque ad finem texatur. Josephus autem refert in libris ἀρχαιολογίας hunc psalmum, et Deuteronomii canticum, uno

un seul mètre; il pense qu'on peut y découvrir le mètre propre à l'élégie, c'est-à-dire que le premier verset renferme six pieds, et que le verset suivant finit en pentamètre avec un pied de moins.

ALEPH.

« Heureux ceux qui se conservent sans tache dans la voie.» Cette voie est la voie de ce monde par laquelle nous marchons. « Heureux ceux qui sont sans tache. » Le bonheur a pour terme contraire l'infortune ; dans notre langage, on appelle heureux celui qui est immortel, comblé de louanges et de gloire. Ceux-là sont heureux qui méritent d'entrer dans la vie éternelle ; et ceux-là sont malheureux qui descendent dans l'enfer. Comment le prophète peut-il dire : heureux ceux qui sont sans tache, alors que l'homme ne peut être exempt de fautes légères, selon l'apôtre saint Jean : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons, et la vérité n'est pas en nous?»(I *Jean* i). Cependant le prophète dit de son côté : celui qui marche sans tache et pratique la justice. (*Ps.* xiv). Sans tache, veut donc dire sans péchés mortels. Le prophète fait donc une distinction entre une tache et une tache, c'est-à-dire que bien que nous ne puissions être sans fautes légères, cependant nous ne devons pas tomber dans des fautes plus grandes. « Dans la voie, qui marchent dans la voie du Seigneur, » dans la voie, dans le Christ, comme il le dit lui-même : Je suis la voie, la vérité et la vie. (*Jean* xiv). « Qui marchent dans la loi du Seigneur, » c'est-à-dire dans ses commandements. « Qui marchent, » c'est-à-dire qui persévèrent. « Qui marchent dans la loi du Seigneur,» qui, après avoir dompté les convoitises de la chair, foulent également aux pieds l'honneur de la gloire terrestre.

« Heureux ceux qui approfondissent ses témoignages, » afin de comprendre que lorsqu'ils ont péché, ils ont eu des témoins de leur péché; « et qui le cherchent de tout leur cœur, » et non avec légèreté et avec négligence.

« Car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent point dans ses voies. » Ses voies sont les apôtres et les prophètes, par lesquels on parvient à cette voie qui a dit : « Je suis la voie, la vérité et la vie, » comme nous l'avons déjà dit. Les impies ne marchent point dans cette voie, parce qu'ils suivent la voie de Satan.

« Vous avez ordonné que vos commandements soient gardés très exactement.» Il nous enseigne qu'il faut garder ses commandements, non pas avec un cœur tiède et un esprit relâché, mais avec force et avec attention.

« Plût à Dieu que toutes mes voies soient dirigées de telle sorte que je garde la justice de vos ordonnances. » Si le Seigneur lui-même ne dirige nos voies, nous serons trop faibles pour garder ses ordonnances, à cause de la fragilité de la chair.

« Alors je ne serai point confondu, lorsque j'aurai toujours devant les yeux tous vos pré-

metro esse compositum, et putat elegiacum metrum in utroque posse deprehendi : quod scilicet prior versus sex pedibus constet, inferior uno minus in pentametrum finiatur.

ALEPH.

« Beati immaculati in via. » Ista utique in sæculi via, per quam gradimur. «Beati immaculati.» Contra beatitudinem miseria opponitur. Beatus immortalis dicitur in nostra lingua, sive laudabilis vel gloriosus. Illi sunt beati, qui in vitam æternam merentur intrare ; et illi sunt miseri, qui in infernum descendunt. Quomodo dicit, « immaculati » : quia sine minutis peccatis homo esse non potest : sicut sanctus Joannes dixit : Si dixerimus quia peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. (I *Joan.* i). Et propheta dicit : Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam. (*Psal.* xiv). Sine macula, hoc est, sine mortalibus criminibus. Sed tamen discretionem facit inter maculam, et maculam, id est, quia etsi sine minutis esse non possumus : tamen in majora incidere non debemus. « In via : qui ambulant in lege Domini. In via, » in Christo, ut ipse ait : Ego sum via et veritas. (*Joan.* xiv). « Qui ambulant in lege Domini, » hoc est, in mandatis illius. « Qui ambulant, » id est, perseverant. « Qui ambulant in lege Domini. » Qui, carnis concupiscentiis edomitis, etiam terrenæ honorem gloriæ calcant.

« Beati qui scrutantur testimonia ejus. » Ut intelligant cum peccaverint, se coram testibus deliquisse. « In toto corde exquirunt eum. » Et non leviter, neque segniter.

« Non enim qui operantur iniquitatem in viis ejus ambulaverunt.» Viæ enim sunt apostoli et prophetæ, per quos venitur ad viam illam, quæ dixit : Ego sum via, veritas, et vita sicut jam diximus. In hac enim via impii non incedunt : quia Satanæ viam sequuntur.

« Tu mandasti mandata tua, Domine, custodiri nimis. Non tepido corde, nec dissoluto animo, sed fortiter et attente nos sua mandata edocet custodire.

« Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas. » Nisi enim ab ipso Domino dirigantur viæ nostræ, ad ejus custodiendas justificationes infirmiores erimus, propter fragilitatem carnis.

« Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis. » Non alia prætermittere, et alia observare est congruum ; sed omnia æqualiter